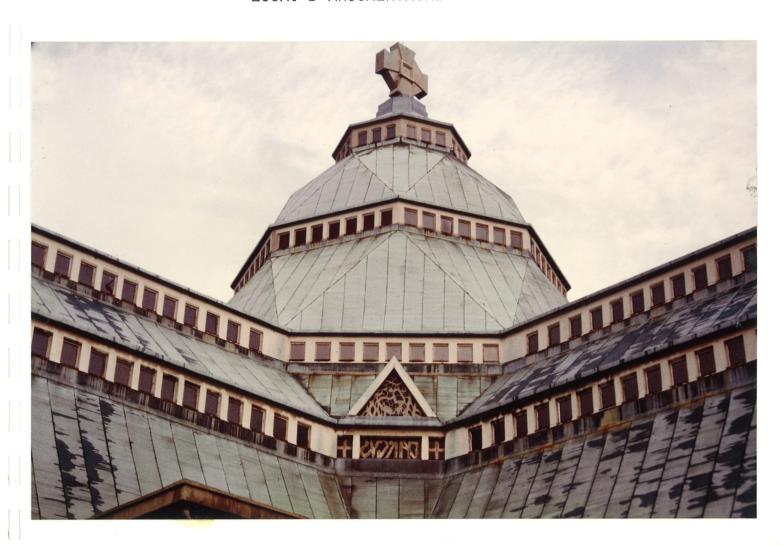
EGLISE SAINT CHRISTOPHE

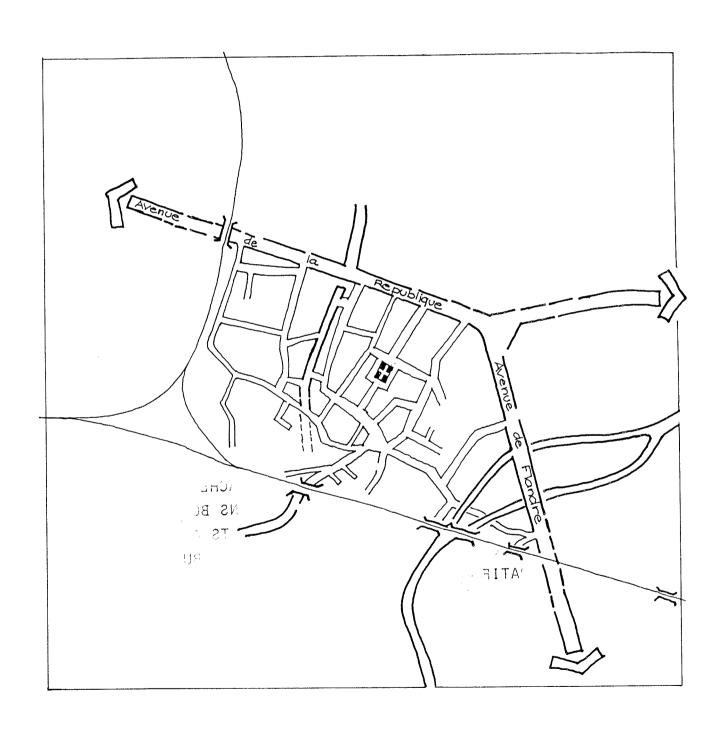
DU QUARTIER DES ROUGES BARRES

ARCHITECTES : PAUL VILAIN ET SEREX

INAUGUREE LE 3 NOVEMBRE 1929

ESSAI D'ARGUMENTAIRE





I'IDENTITE D'UN QUARTIER

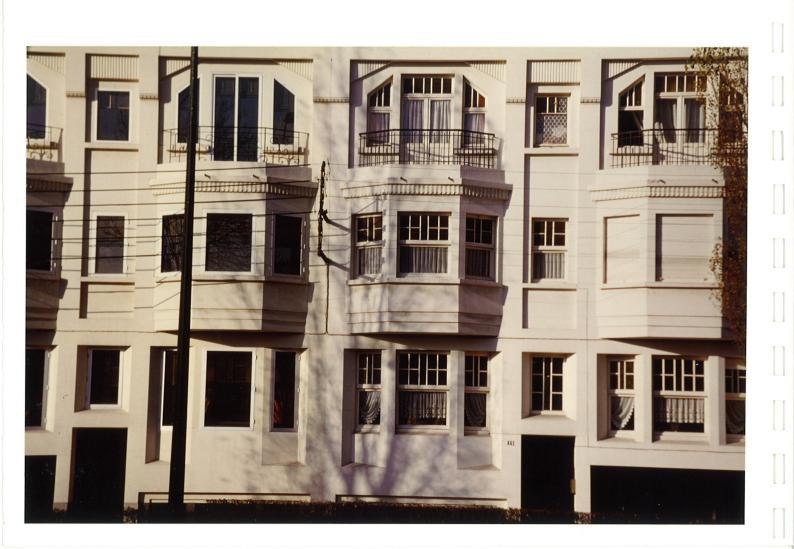
LA PERCEPTION ORDINAIRE D'UN QUARTIER ET LA RECONNAISSANCE DE SON IDENTITÉ PASSENT PAR QUELQUES CONDITIONS SIMPLES : AVOIR UN CENTRE, DES LIMITES ET DES POINTS DE REPÈRES. DE PLUS CETTE IMAGE DU QUARTIER EST CONFORTÉE LORSQU'IL SE CONSTRUIT DANS UN MOMENT PRIVILIGIÉ DE L'HISTOIRE DE LA COMMUNE, ET QU'IL EST HABITÉ PAR UNE POPULATION HOMOGÈNE.

Toutes ces conditions sont réunies pour faire de la partie de Marcq de l'autre côté du Grand Boulevard, un quartier au sens complet du terme.

BORDÉ PAR LE GRAND BOULEVARD ET LIMITÉ PAR LES VOIES FERRÉES, AUJOURD'HUI DOUBLÉ PAR L'AUTOROUTE, L'UNITÉ DU QUARTIER EST RENFORCÉE PAR SA FACILITÉ D'ACCÈS LE LONG DE LA BORDURE DU GRAND BOULEVARD ET PAR LA DIFFICULTÉ D'EN SORTIR. SEUL LE PASSAGE SOUS LES VOIES DE LA RUE DE LA PILATERIE PERMET UN FRANCHISSEMENT DE LA LIMITE. LA JONCTION DU BOULEVARD CLÉ-MENCEAU PROLONGÉ N'A PU SE RÉALISER. LE QUARTIER RESTE BIEN PROTÉGÉ DANS SES ENCEINTES.

LA CONSTRUCTION DES ROUGES-BARRES S'EST PRINCIPALEMENT RÉALISÉE DE 1920 À 1940, POUR SE COMPLÈTER ET S'ACHEVER VERS 1960, PRINCIPALEMENT AVEC DES VILLAS ET DES MAISONS BOURGEOISES D'ARCHITECTURE TRÈS MARQUÉE, EMPRUNTÉ AUX COURANTS ARTISTIQUES DE L'ENTRE DEUX-GUERRES L'ESSENTIEL DE SON VOCABULAIRE FORMEL, DE L'ART DÉCORATIF AU REVIVAL ANGLO-NORMAND.

Pourvu de limites et d'une texture homogène, il restait aux Rouges Barres à se doter d'un centre et d'un point de repère. C'est cette double fonction qu'assume l'Eglise Saint Christophe.



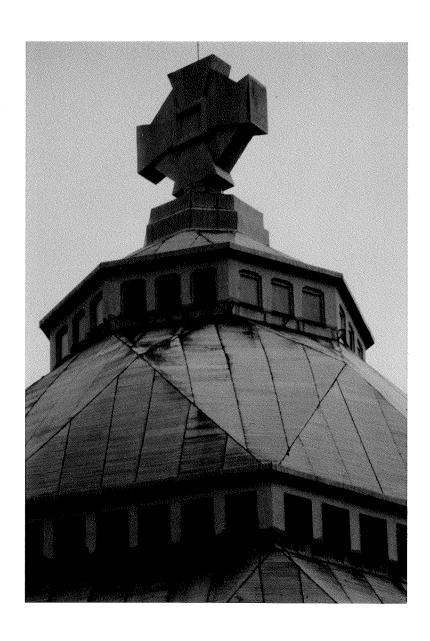




CENTRE DU QUARTIER, C'EST-EN-EFFET LA SEULE PLACE AUTOUR DE LAQUELLE SE TROUVE LES COMMERCES USUELS, OU LA SORTIE DE LA MESSE, LES MARIAGES ET LES ENTERREMENTS PEUVENT ETRE LES ÉVÈNEMENTS DE LA VIE URBAINE, AVEC FASTE ET DÉCOR APPRO-PRIÉ.

POINT DE REPÈRE, LE DÔME DE SAINT CHRISTOPHE CULMINE LE QUARTIER. DANS L'AXE DE LA RUE DEPUIS LE BOULEVARD OÙ DE TOUT AUTRE RUE, SA COUPOLE ÉMERGE AU DESSUS DES TOITURES. LIEU SYMBOLIQUE, IL PERMET AU QUARTIER DE S'IDENTIFIER DANS UN LIEU ET UNE IMAGE QU'IL EXPORTE AU-DELÀ DE SES LIMITES.

DANS CETTE DOUBLE LOGIQUE L'EGLISE SAINT CHRISTOPHE ASSUME PLEINEMENT SON RÔLE. ELLE EST À LA FOIS UN POINT DE CONVERGEN-CE ET UN POINT DE REPÈRE. ELLE IDENTIFIE ET SYMBOLISE. ELLE EST UN RÉSUMÉ ET UN MANIFESTE DE L'ARCHITECTURE DU QUARTIER.



CONSTRUCTION ET ARCHITECTURE

L'EGLISE SAINT-CHRISTOPHE TÉMOIGNE DE SON TEMPS, AVEC CONVICTION.

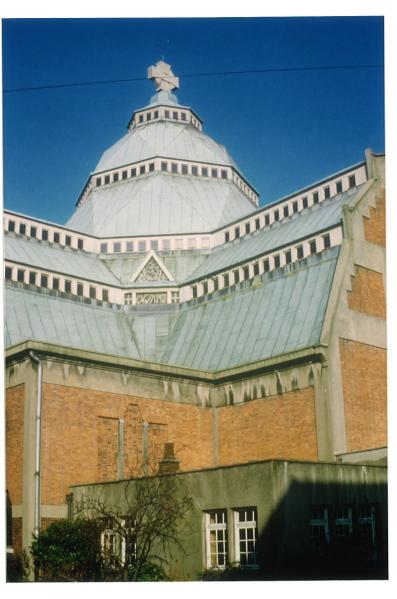
LES ANNÉES 20 ONT VU SE DÉVELOPPER DEUX INTERROGATIONS MAJEURES POUR L'ARCHITECTURE DES ÉGLISES :

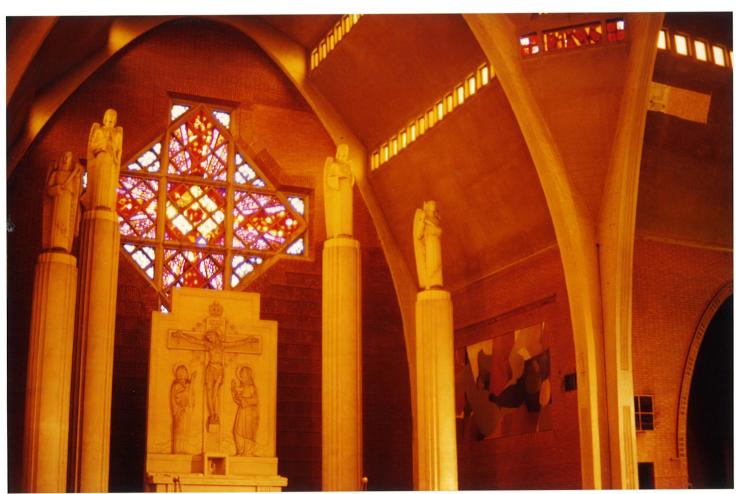
- QUEL EST LE MEILLEUR PLAN ?
- QUEL EST LE BON MATÉRIAU ?

LA CROIX LATINE OU LA CROIX GRECQUE

LE MODÈLE TRADITIONNEL DES ÉGLISES DU XVIIIÈ ET XIXÈ SIÈCLE, A ÉTÉ PRINCIPALEMENT LA CROIX LATINE AVEC OU SANS COUPOLE À L'INTERSECTION DE LA NEF ET DU TRANSEPT ET CLOCHER AU DESSUS OU SUR LE CÔTÉ DE L'ENTRÉE. L'ART RELIGIEUX MODERNE VA RÉINTRODUIRE LE PLAN D'ÉGLISE À CROIX GRECQUE, OÙ L'ESPACE UNIQUE DE LA COMMUNAUTÉ EST L'INTERSECTION DE LA CROIX; SOUS LA VASTE COUPOLE, L'ASSEMBLÉE DES FIDÈLES SE RETROUVE DANS LE MÊME ESPACE, CENTRAL ET UNIQUE. L'ABANDON DE LA NEF RESTE LE TÉMOIGNAGE LE PLUS EXPLICITÉ DE LA VOLONTÉ OECUMÈNIQUE DE CE SIÈCLE.

Une majorité des églises intéressantes du Nord Pas-de-Calais ont adopté ce choix. Saint Louis à Rouvroy-les-Mines (Duval et Gonse, architectes.), Saint Chrysole à Comines (Dom. Paul Bellot et Maurice Storey, architectes). Notre-Dame des Fièvres à Halluin (Vilain et Serex, architectes) et bien évidemment Saint Christophe des Rouges-Barres.



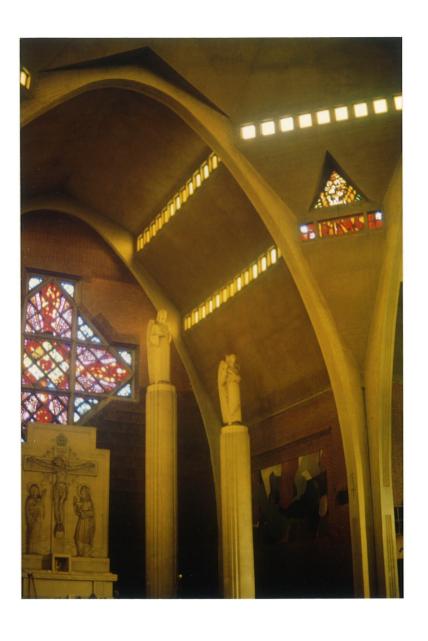


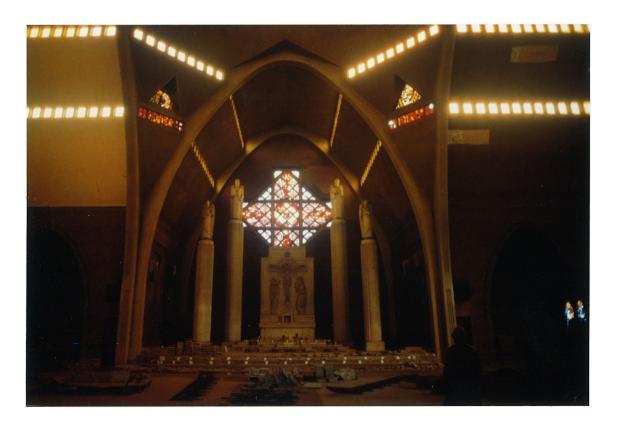
Brique et pierre ou béton et ciment armé ?

DEPUIS ANATOLE DE BAUDOT ET SAINT JEAN DE MONTMARTRE ÉDIFIÉ EN 1894, LA CONSTRUCTION D'UNE ÉGLISE EN BÉTON ARMÉ POUR LA STRUCTURE ET CIMENT ARMÉ POUR LE REMPLISSAGE DES VOÛTES AVAIT ÉTÉ ENTREPRISE.

APRÈS LA PREMIÈRE GUERRE, L'EXIGENCE DU RATIONALISME VINT DE NOUVEAU SUSCITER CETTE CAPACITÉ D'ÉDIFIER À BON COMPTE DE GRANDES PORTÉES ET DE COUVRIR DE VASTES SURFACES. L'USAGE DE LA STRUCTURE BÉTON PERMET DE CONSERVER LA BRIQUE COMME MATÉRIAU DE REMPLISSAGE; USAGE COURANT DEPUIS LE XVIÈ SIÈCLE DANS L'ARCHITECTURE CIVILE ET RELIGIEUSE LILLOISE. IL ÉTAIT AINSI POSSIBLE DE MARIER LA MODERNITÉ ET LA PLASTICITÉ DU BÉTON AVEC LA TRADITION ET LES APPAREILLAGES DE LA BRIQUE.

C'EST CETTE EXPLOITATION DES MATÉRIAUX QUE RETIENNENT
VILAIN ET SERREX POUR SAINT CHRISTOPHE. LEUR CONTRIBUTION EST
INTÉRESSANTE DANS CET EXEMPLE. EN EFFET, LA PRÉPONDÉRANCE
ACCORDÉE AU BÉTON VA INFLÉCHIR LE DESSIN DE L'ÉGLISE DONT
LES ARCHES PRENDRONT NAISSANCE AU SOL POUR SE DÉPLOYER
EN CHAÎNETTE, D'UN SEUL TRAIT. LA PART DE LA BRIQUE
RÉDUITE AU REMPLISSAGE DES PARTIES BASSES ET DES PORCHES,
PERMETTERA DE LAISSER LIBRE LA VUE EXTÉRIEURE DU JEU DU
BÉTON DE COUVERTURE, DANS LES PLANS SUCCESIFS ENTRE LES
RANGÉES DE LUCARNES ET LA SUPERPOSITION DES TROIS POLYÈDRES
PYRAMIDAUX QUI FORMENT LA COUPOLE SUR UNE BASE OCTOGONALE.

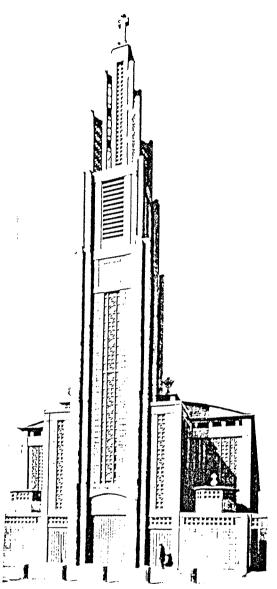




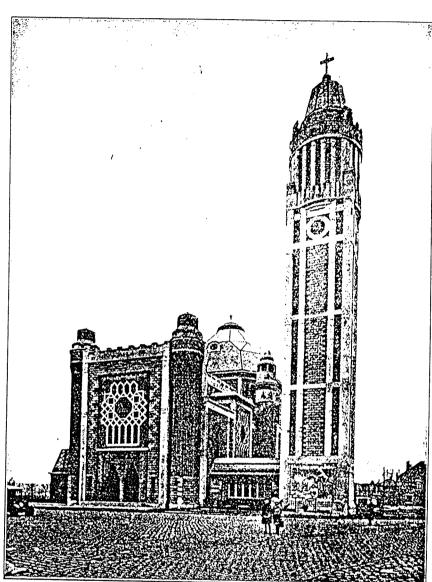


SEULE VARIATION SUR LA RIGUEUR DE LA FORME, LES QUATRE PRISMES À VITRAUX D'ANIMAUX QUI ORNENT LES TROMPES ENTRE LES ARCHES. IL MARQUENT DE L'EXTÉRIEUR DES POINTS SINGULIERS DANS LA LINE-ARITÉ DES OUVERTURES, À LA CROISÉE DES VOÛTES ET DE LA COUPOLE.

Tout cela est bien plus qu'une simple construction géomètrique où l'exploitation des capacités formelles des structures béton. C'est une recherche fondamentale, sur la volumètrie interne et externe, sur l'expression des formes et la lumière qui éclairera l'édifice. Un propos du Chanoine Arnaud d'Agnel (L'Art Religieux moderne, Arthaud ed. 1936) est révèlateur de la modernité de cette approche : "Le centre est une coupole des plus curieuses. Elle se compose de trois parties constituées par des plans inclinés qui dessinent des triangles et des losanges, et que séparent des bandeaux percés d'une série de petits joins carrés, ceux placés à la base de la coupole sont au niveau des jours semblables pratiqués dans les voûtes des branches de la croix. La lumière, en passant par les verres jaunes de ces innombrables baies, donne un éclairage fn apparence électrique".



Notre-Dami, by Raincy (Seine-et-Oise) H et A. Perret, arch



Dom Paul Bellot et Maurice Storez, archit.

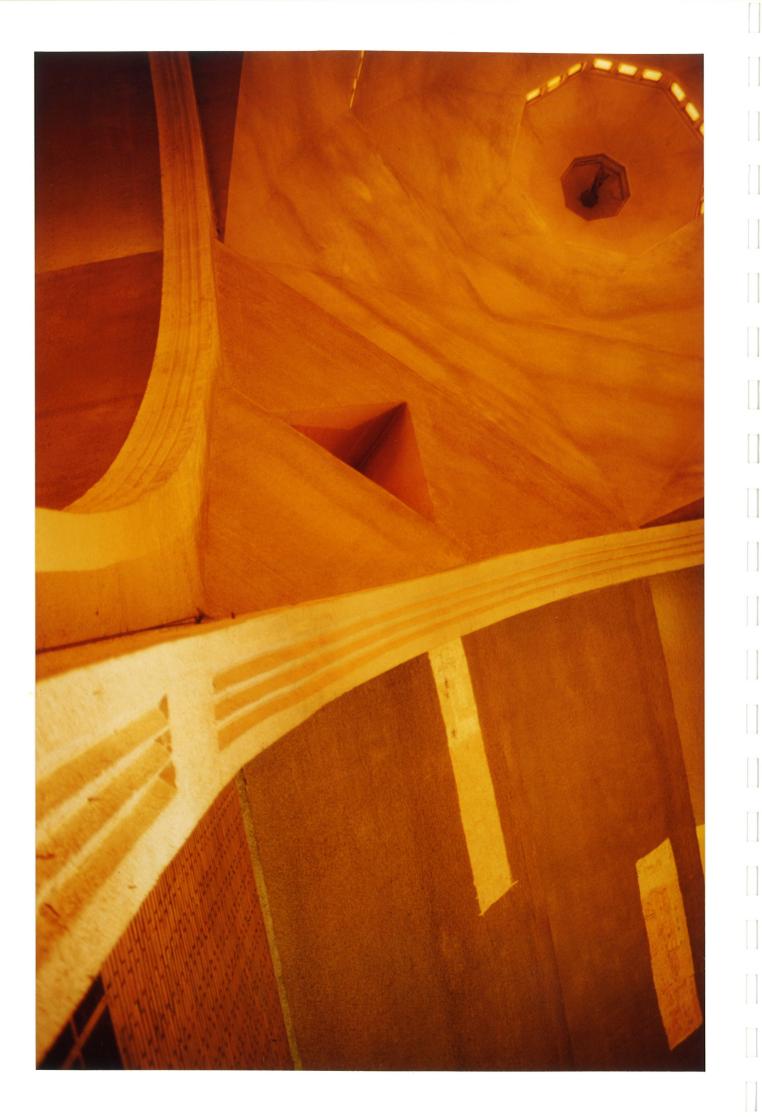
Église Saint-Chrysole, a Comines, Nord. & Façade principale

SAINT CHRISTOPHE DES ROUGES BARRES DANS L'HISTOIRE DE L'ART RELIGIEUX MODERNE

LES DESTRUCTIONS D'ÉGLISES DANS LES RÉGIONS DU NORD AINSI QUE L'ACCROISSEMENT DES FAUBOURGS AVAIT REDONNÉ RIGUEUR ET ACTUALITÉ À L'ÉDIFICATION DES ÉGLISES. PLUSIEURS ÉCOLES D'ARCHITECTURES VONT SE CONFRONTER SUR CE THÈME, DE L'ÎLE DE FRANCE AU PAYS-BAS. AUGUSTE ET GUSTAVE PERRET, PAUL TOURNON, DOM. PAUL BELLOT, DUVAL ET GONSE, VILAIN ET SEREX, H.C. VAN DE LEUR VONT ÊTRE LES PRINCIPAUX ILLUSTRATEURS DE CE DÉBAT.

LE PREMIER GRAND CLIVAGE VA SÉPARER LES TENANTS DE LA RÉNOVATION DES STYLES TRADITIONNELS, ROMANS ET OGIVAUX, AVEC LES ADEPTES D'UN ART RELIGIEUX MODERNE. AUX PREMIERS LES GRANDES COMMANDES DE BASILIQUES ET DE CATHÉDRALES. AU SECOND LES ÉGLISES DE LA BANLIEUE ET DE LA RECONSTRUCTION.

A L'INTÉRIEUR DE CE MOUVEMENT DE L'ART RELIGIEUX MODERNE VONT CE COTOYER DES PARTISANS DU BÉTON ET DU CIMENT ARMÉ ET LES PARTISANS DE LA BRIQUE. EN CHEFS DE FILE, ON TROUVE A. ET G. PERRET POUR LE BÉTON ET LE BÉNÉDICTIN DOM. PAUL BELLOT POUR LA BRIQUE. LE PREMIER DOIT SON TITRE À L'ÉDIFICATION DE NOTRE DAME DE RAINCY EN 1922-23, ET DE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS À MONTMAGNY (SEINE ET OISE) EN 1926. LE DEUXIÈME DOIT SA PRÉMINENCE À SES OEUVRES ET AUX ARCHITECTES QU'IL FORMA À SA SUITE DANS SON ATELIER DE L'ABBAYE D'OSTERHOUT AUX PAYS-BAS, PUIS À L'ABBAYE DE WISQUES (PAS-DE-CALAIS) DONT IL RÉALISA LE RÉFECTOIRE. L'ÉGLISE SAINT CHRYSOLE À COMINES, BIEN QU'EMPLOYANT UNE STRUCTURE BÉTON, EST UNE ILLUSTRATION DES RESSOURCES D'UN EMPLOI LOGIQUE ET RATIONEL DES DIVERS APPAREILLAGES DE LA BRIQUE. ÎL FAUDRAIT



ALLER EN HOLLANDE POUR TROUVER SES OEUVRES LES PLUS MARQUANTES, COMME LA CHAPELLE DE SAINT ADALBERT DE BLOEMENDAAL, L'EGLISE DE HEERLE (1923) OU DE NOORDHOEK. MAIS L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE EST PLUS COMPLEXE QU'UNE DIVISION SIMPLE EN ÉCOLE ET TENDANCES. A TRAVERS LE MOUVEMENT DES IDÉES SE DESSINENT DES COMBINAISONS MULTIPLES, DES AMALGAMES ET DES ADHÉSIONS TEMPORAIRES. CELA PERMET DE SITUER TELLE OU TELLE OEUVRE D'ARCHITECTE AU CROISEMENT DE TENDANCES, ET D'EN ÉVALUER L'INTÉRÊT.

SAINT CHRISTOPHE ILLUSTRE TOUT D'ABORD LE SOUHAIT ÉTERNEL DES CONSTRUCTEURS D'ÉGLISES DE RECHERCHER L'ÉLANCEMENT GÉNÉRAL DE L'ÉDIFICE, EN EFFAÇANT OU EN ACCOMMODANT LES TRANSITIONS ET RUPTURES, DU SOL À LA LANTERNE. CETTE VOLONTÉ DÉFINIT LE CHOIX DE LA FORME EN CHAÎNETTE DES ARCHES, ET L'EMPLOI EXCLUSIF DE PLANS À FACETTES POUR COUVERTURE ET FERMETURE. LE REGISTRE FORMEL EST SIMPLE. L'UNITÉ DE L'EN-SEMBLE EST ASSURÉE.

PUIS VINT L'ÉMERGENCE D'UN PARTI-PRIS DU MOUVEMENT MODERNE,
QUI VEUT QUE LE MATÉRIAU RESTE DANS SA BRUTALITÉ, ET D'UNE
PLASTIQUE DES ARTS DÉCORATIFS, QUI AFFECTIONNE LE JEU DE
MULTIPLES FACETTES POUR DÉFINIR UN VOLUME. ET POUR TRADUIRE
TOUTES CES APPRÉCIATIONS SUR L'ART DES ANNÉES 20, IL RESTAIT À
VILAIN ET SEREX D'EFFECTUER LES CHOIX DES MEILLEURS MATÉRIAUX
POUR LEUR PROJET : BEAUCOUP DE BÉTON ET PEU DE BRIQUES.

AINSI SE PRÉSENTE AUJOURD'HUI SAINT CHRISTOPHE. IL N'AURA FALLU AUX ARCHITECTES QUE QUELQUES ILLUSIONS SUR L'ÉTANCHÉITÉ DES MATÉRIAUX POUR OCCASIONNER 60 ANS PLUS TARD, DES NÉCESSITÉS DE RÉFECTION DE L'ENVELOPPE EXTERNE. IL NOUS FAUDRAIT BIEN PEU DE SENS CRITIQUE POUR TRANSFORMER UN INCIDENT DANS LA VIE D'UN BÂTIMENT EN CONDAMNATION.

ENTRE TOUTES SOLUTIONS D'AVENIR, IL CONVIENDRAIT DE CHOISIR CELLE QUI PRÉSERVE LE MIEUX L'IDENTITÉ DU QUARTIER ET LA MÉMOIRE VIVANTE DE L'ARCHITECTURE.